

---

# Rapport moral et d'orientation 2019

---

« *Soyez vous-même, les autres sont déjà pris.* »  
Oscar Wilde

Je viens présenter devant vous le bilan d'une année d'actions menées dans le monde d'avant. Au moment où j'écris ces lignes, au mois de juillet 2020, le monde d'après existe déjà bel et bien, mais sans aucun doute bien différent de celui que nous appelions de nos vœux. Le chômage promet d'être massif, la situation économique du pays est difficile, le virus n'est toujours pas aussi loin que nous l'espérons, les inquiétudes climatiques sont plus fortes que jamais, le moral n'est pas au beau fixe...

Pour autant, nous sommes toujours là, vivants, bruisants de paroles, d'actes, de sentiments, d'espoirs. Nous accueillons toutes et tous sans distinction d'âge, de sexe, de couleur, d'orientation politique ou syndicale, de religion, de culture, d'origine. Nos maisons sont toujours pleines d'êtres humains qui créent, jouent, apprennent, découvrent. Ils y apprivoisent leurs doutes, rencontrent l'autre sans que cela représente une menace, osent expérimenter.

Ce monde d'après, en définitive, nous le portons aujourd'hui comme hier.

Lors de l'assemblée générale du 29 juin 2019, vous nous aviez donné mandat, dans la poursuite du projet validé lors des assemblées de 2017 et 2018, pour mettre en œuvre les six orientations prioritaires suivantes :

- travailler plus et mieux le rapport aux territoires,
- les MJC généralistes mais spécialistes des questions de jeunesse,
- réaffirmer la plus-value de la fédération auprès des collectivités,
- approfondir la démocratie associative,
- agir avec tous ceux qui le souhaitent,
- être la MJC de demain sans renier celle d'hier.

## Approfondissement de la démocratie associative, une première étape de franchise

L'année 2019 nous a vus affaiblis certes, mais toujours aussi combatifs. Sans les dissimuler ni les ignorer, nous ne nous recroquevillons pas sur les difficultés que nous rencontrons. Nous cherchons le passage, certes étroit, qui nous permettra de continuer à répondre aux besoins et aux envies de celles et ceux qui nous font confiance, qu'ils et elles soient des habitants, des partenaires, des collectivités locales. Pour cela, il nous est apparu fondamental de pratiquer une gouvernance plus large et plus inclusive, d'exister dans l'espace public avec toujours plus de force afin de porter la cause de

l'éducation populaire des MJC dès que nous le pouvons, de former toutes les parties prenantes de notre projet et d'améliorer notre représentation sur les territoires.

Au cours de cette première année de mise en œuvre du plan de continuation, c'est ce que nous nous sommes attachés à faire.

La refonte des statuts, opérée lors de la dernière assemblée générale, n'a pas encore permis d'intégrer les salariés à la gouvernance. Ce sera chose faite cet automne et le conseil d'administration comptera donc désormais 3 représentants des salariés fédéraux. Cette avancée va nous permettre une prise en compte différente du retour du terrain, d'un point de vue qui ne sera ni celui des administrateurs élus, ni celui des élus du Comité social et économique. Si je n'ai personnellement que peu de certitudes, j'ai au moins celle que la présence accrue des salariés au CA permettra de lever certaines interrogations concernant le rôle et les prérogatives de ce dernier.

L'autre chantier que nous avons proposé était celui de la présence des collectivités au CA fédéral. Là encore, la temporalité ne nous a pas permis d'avancer autant que nous l'aurions souhaité. Ce n'est que partie remise : les nouvelles municipalités issues des élections de ce printemps nous permettront peut-être d'aller plus loin.

Reste que ce CA s'est bel et bien ouvert. Souvenez-vous que nous avons l'an dernier décidé de faire sauter le verrou d'une présence unique des maisons au CA fédéral. Il est désormais possible de siéger à deux pour une maison. Comme l'année dernière, je remercie Sylvie Métrope et Emma Espagne qui ont toutes deux siégé, déléguées par la MJC de Limours. Ce que je regrette en revanche est qu'aucune autre maison ne se soit emparée de cette possibilité. Si vous le souhaitez, je vous rappelle que les administrateurs peuvent être cooptés en cours d'année, même s'ils n'ont pas candidaté à l'occasion de l'assemblée générale.

Les commissions quant à elles, ont continué leurs travaux avec des fortunes diverses.

Le GAF, Groupe d'Analyse Financière, a véritablement trouvé sa voie et continue son travail de veille sous la férule de Christian Diamante, son président, et de Patrick Chenu.

La commission Montesquieu va retrouver un nouveau souffle dès la rentrée avec la mise en travail de la représentation des collectivités au sein de nos instances.

Les animateurs du Lab J2C, jeunesse, culture et citoyenneté ont eu fort à faire avec le montage du Bazar #3.

Le Lab Fédé 5.0 n'a pas véritablement réussi à passer la barre de la première année.

Nous allons évidemment suivre le travail de ces commissions et remettre sur le métier celles qui ne donnent pas satisfaction.

## Une animation territoriale de proximité qui se met doucement en place

L'animation du réseau au plus près des maisons est ce qui nous concerne toutes et tous au premier chef mais c'est pourtant le domaine sur lequel nous butons depuis plusieurs années.

En 2019, si nous avons travaillé l'animation territoriale au plus près des maisons, force est de constater que nous ne sommes pas parvenus à remplir complètement la mission comme nous l'avions prévu.

Les réunions territoriales de présidents ont bien eu lieu, mais leur fréquence est à revoir. Les réunions de professionnels doivent également être revues tant dans leur fréquence que dans les temps dans lesquels elles sont organisées.

Les innovations développées en 2020 durant le confinement nous rendent beaucoup plus confiants sur notre capacité à déployer une animation territoriale qui réponde aux besoins du réseau.

De même, la mise en œuvre du référentiel métier et le suivi individualisé des cadres portent leurs fruits. Ce sont autant d'outils qui nous permettent d'assurer un accompagnement des maisons au plus près de leurs réalités.

Nous continuons également de revoir nos conventions afin de bâtir une intervention juste et appropriée pour coller au plus près des réalités des associations et des collectivités.

En 2019, nous avons continué à tenir les CA fédéraux dans les maisons du réseau. Merci aux administrateurs des associations locales et à leurs directeurs – fédéraux ou non - de nous avoir reçus dans des conditions toujours très agréables. Nous nous sommes ainsi rendus à Sartrouville, à Limours, dans les 10<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> arrondissements à Paris, à Créteil et aux Pavillons sous-bois. Ces CA délocalisés sont à chaque fois l'occasion de découvrir des maisons du réseau, de partager nos réflexions, de répondre aux questions des administrateurs des maisons qui nous reçoivent. La participation des administrateurs et/ou bénévoles de ces maisons au CA fédéral est toujours un moment très riche autant pour eux que pour nos administrateurs fédéraux.

### Agir avec tous ceux qui le souhaitent sur la base de valeurs communes.

Un réseau comme le nôtre, s'il tient par la proximité que nous avons les uns avec les autres, est également le fruit du partage de valeurs.

Souvenez-vous, nous avons accueilli l'année dernière l'association Villes des Musiques du Monde.

Sans être une MJC, cette association est proche de nous tant en termes pédagogiques que sur le volet politique de son action. Son adhésion était un premier pas vers une ouverture élargie de notre fédération.

En 2019, nous renouvelons l'opération : nous avons eu le plaisir d'accueillir l'Association Les Ailes du Moulin qui gère un café associatif en Essonne, le Zef. Encore une fois, cette association n'est pas une MJC mais n'en est finalement pas si loin : proche d'un tiers lieu, elle partage avec nous la façon de s'adresser à la population et une certaine vision de l'éducation populaire.

Gageons que ces nouvelles adhésions sauront nous faire nous questionner sur nos identités respectives au bénéfice de tous. J'invite d'ailleurs leurs représentants à participer au CA fédéral. Nous les accueillerons avec plaisir !

Pour continuer sur les représentations institutionnelles, nous sommes toujours représentés à la CM-JCF. J'occupe en effet l'une des deux vice-présidences depuis le mois de septembre 2019 aux côtés de notre nouveau président, Thierry Bos. Les enjeux sont d'importance puisque nous travaillons toujours la refondation de la Confédération. Suite à la rencontre qui s'est tenue à Villeurbanne les 1<sup>er</sup> et 2 novembre 2019 entre les régions de la confédération, la fédération a souhaité s'impliquer plus avant dans les Chantiers d'Action Prioritaires de la CMJCF, grâce entre autres à la mobilisation de celles et ceux qui, au sein de notre fédération, ont souhaité s'y impliquer. Je remercie ici les salariés, animateurs, volontaires et administrateurs qui ont joué le jeu du travail en réseau à nos côtés.

Je remercie également la confédération et ses salariés pour le travail formidable qui y est mené. L'équipe, renouvelée, est un point d'appui formidable pour notre fédération. Ceux qui ici ont bénéficié de leur travail savent que ces jeunes professionnels sont nos alliés fidèles. Que ce soit sur l'animation de la vie sociale, sur le service civique, sur le Bazar, sur les outils comme Non à la Haine (et sa suite que vous découvrirez bientôt), ils et elles ont été des ressources incontournables.

Puisque nous en sommes à la CMJCF, j'en profite pour saluer toute l'équipe qui a subi le contrôle de la Cour des Comptes dont vous aurez sans aucun doute entendu parler. Un ouragan est passé sur cette petite structure en ravageant les humains, les agendas et les actions. Je ne vous décrirai pas ici les conditions de ce contrôle, elles ont parfois été épiques.

Je tiens également à remercier les professionnels et bénévoles qui, au sein de la MJC Paris Mercœur et de l'antenne Martin Luther King de la MJC de Sartrouville, ont accepté de recevoir les contrôleurs de la Cour des Comptes à notre demande. Ils ont fait vivre leurs projets et permis aux magistrats de comprendre véritablement ce que nous sommes.

En tout cas, ce contrôle aura permis de valider la transparence de la gestion confédérale, faire ressortir les enjeux prioritaires qui sont aujourd'hui au travail dans le cadre de la refondation, notamment ceux de la remontée d'information et, de saluer la pertinence d'une organisation qui articule actions locales, régionales et nationales tout en préservant les singularités de chacun des acteurs.

Parce que nous sommes convaincus qu'il est vital de faire vivre des espaces de coopération dans un environnement qui a instauré, de fait, la mise en concurrence des associations d'éducation populaire, nous sommes fortement impliqués dans la coordination régionale des associations de jeunesse et d'éducation populaire en Île-de-France, la CRAJEP, dont Patrick Chenu, directeur régional assure la présidence. La CRAJEP porte notamment depuis l'automne 2019 la réalisation d'un état des lieux des associations de jeunesse et d'éduc pop franciliennes.

Porter une fédération employeur et défendre les MJC franciliennes nécessite de pouvoir faire valoir les singularités de la fonction employeur de nos associations, c'est pour cela que nous avons candidaté au conseil d'administration du Conseil National des Employeurs d'Avenir (CNEA). Le CNEA est un syndicat professionnel représentatif dans les domaines de l'animation, du sport, du tourisme social et familial et des foyers et services pour jeunes travailleurs. C'est Franck Esvan-Gautier, qui y représente la FRMJC-IdF.

## Un combat permanent pour la visibilité de notre réseau

Venons-en à la visibilité de notre réseau.

Je ne vous ferai pas l'économie de cette évidence : pour être vus, encore faut-il se faire remarquer...

Nous n'avons ni le désir ni les possibilités de faire notre publicité par les canaux classiques. Pour autant, nous avons des choses à dire, des points de vue à faire valoir et des idées à défendre.

Voici comment nous sommes intervenus dans l'espace public :

Dès le début de l'année 2019, le conseil d'administration fédéral a invité les MJC du réseau à participer au Grand Débat National. Au-delà de ce que le gouvernement attendait de ce débat, nous avons souhaité offrir la possibilité aux habitants de s'exprimer dans des lieux vus comme détachés du pouvoir politique national afin d'y discuter de leur vision du monde. Ces échanges, souvent passionnés, ont permis aux MJC qui ont ouvert leurs portes de réaffirmer leur vocation et leur place sur le territoire. Notre rôle de tiers de confiance s'en est vu renforcé sur les territoires qui ont accepté de tenter l'expérience. Soyons clairs : nous n'attendons pas de reconnaissance des pouvoirs publics. Nous souhaitons juste permettre à la parole des habitants d'exister. Ces moments ont été peu nombreux mais les débats ont été passionnants.

Nous avons également lancé un cycle d'échanges, « Osons l'éduc pop », dont nous souhaitons qu'il reprenne rapidement. Nous y avons échangé autour de la réforme de l'éducation, du mouvement des gilets jaunes ainsi que sur l'engagement des jeunes. Cette dernière intervention a d'ailleurs eu lieu à l'Espace Jeunes Olympiades durant la Nuit des Débats organisée par la Ville de Paris. Là encore, nous remettons sur la place publique ce que les MJC portent collectivement en analysant des problématiques qui traversent la société. Nous y avons accueilli des personnalités qualifiées sur ces sujets, qu'ils soient issus du réseau ou non. Si le succès de ces temps reste à améliorer, il nous semble que ce qui y a été créé est essentiel pour notre réseau : s'armer conceptuellement, réfléchir ensemble, échanger. Nous allons donc reprendre ce cycle dès que possible.

## Une politique jeunesse ouverte sur le monde, ancrée dans les pratiques culturelles et porteuse d'engagement

Le troisième volet de cet axe est le portage fédéral du premier Bazar en Ile-de-France. Notre région, après avoir participé au premier Bazar de Rodez à la Toussaint 2017 et assisté au second Bazar de Gaillac a souhaité produire son propre Bazar dans l'agglomération de Paris Vallée de la Marne.

Cette manifestation, labellisée et soutenue par la CMJCF, a permis de mettre en lumière les pratiques culturelles des jeunes de notre réseau. Le siège fédéral ayant été extrêmement sollicité dans la phase préparatoire de cette manifestation, j'en profite pour remercier l'ensemble de l'équipe qui a donné de son temps et de son énergie pour parvenir à créer du Bazar dans nos lieux parfois bien sages. Je remercie également la Confédération des MJC de France et son équipe qui ont été un soutien infatigable et de grande qualité.

Ce regroupement, destiné en premier lieu à notre réseau, a permis de mettre autour de la table, à l'initiative de la fédération, nos partenaires parfois éloignés : DRAC, SACEM, départements, ont été sollicités et ont répondu présent à notre invitation.

Nous ferons le bilan du Bazar dans les semaines qui viennent et chacun.e pourra prendre la mesure de ce qui s'y est déroulé.

L'année 2019 aura également été l'occasion de porter notre attention sur toutes les formes de volontariat. En 2019, ce sont 87 volontaires en service civique qui sont accueillis au sein du réseau régional. La fédération elle-même en a bénéficié avec la présence de Nicolas au sein de l'équipe du siège. Ces volontaires sont des ressources indispensables au réseau. Ceci a été démontré cruellement lorsque l'état a choisi de diminuer le nombre des missions et réduit leur durée. Nos maisons en ont souffert et se sont vues dans l'obligation d'abandonner certains projets portés par ces jeunes volontaires. Ce dispositif, essentiel dans la construction des parcours des jeunes, a permis à nombre d'entre eux de trouver une voie alors qu'ils étaient mis de côté par Parcours Sup par exemple. Le Service Civique est un véritable amortisseur social, autant qu'une manière de repenser son avenir. Il semble que l'horizon se dégage à nouveau puisque le service civique est remis sur le devant de la scène après cette crise de la Covid. Faisons donc le vœu que nous pourrions à nouveau partager avec ces jeunes une certaine idée de la communauté humaine.

### Une expertise fédérale au service des problématiques contemporaines, qui puise dans cinquante années d'expériences d'éducation populaire

Il n'aura échappé à personne que notre fédération a fêté ses 50 ans l'an dernier. Cette belle fête nous a réunis à la MJC des Hauts de Belleville tout juste réouverte après des travaux de reconstruction extrêmement importants. Nous avons pu y visionner le film réalisé par Ariane Bourrelier, « La MJC a changé ma vie ». Ariane nous a offert une image toute en finesse et en humanité des parcours d'engagement de celles et ceux qui vivent nos MJC, que ce soit en tant que professionnels, bénévoles, volontaires ou élus. J'espère que ce film pourra tourner dans nos maisons, et plus largement dans les réseaux, afin de donner à voir ce que nos associations ont apporté aux humains qui les fréquentent.

En ces temps dont on dit souvent qu'ils ne favorisent plus l'engagement, ce portrait de notre réseau est une ressource inestimable. Je vous invite donc à le diffuser largement.

Ce rendez-vous des 50 ans a été un moment particulièrement fort pour celles et ceux qui y ont assisté. Si nous déplorons l'absence des représentants des collectivités, sans doute liée à la campagne pour les élections municipales, permettez-moi de remercier ceux qui y étaient et qui ont partagé avec nous ces beaux moments.

Ces savoir-faire, rendus visibles lors de ce cinquantenaire, doivent se transmettre et, en 2019, la FRMJC-IdF aura à nouveau fait un effort particulier sur la formation. Que ce soit en direction des volontaires, des professionnels du réseau, des administrateurs ou de personnes extérieures à notre réseau, la formation a essaimé partout où nous pouvions le faire.

Graziana Lucarelli a à nouveau porté le volontariat et la formation des jeunes qui s'inscrivent dans cette démarche. Là encore, notre volonté est d'apporter plus que le minimum légal en devenant un véritable partenaire des jeunes dans leur parcours d'engagement.

Camille Khairalla a pour sa part continué à porter la formation Valeurs de la République et Laïcité. Ayant eu le privilège de suivre cette formation, je ne saurais trop vous conseiller de la mettre en œuvre dans vos lieux. Nous le remarquons toutes et tous au quotidien : l'interprétation de la laïcité reste un caillou dans la chaussure de notre république.

Quand on parle de formation, on parle bien entendu de la formation des Cadres de l'éducation populaire et des droits culturels. Je tiens à remercier ici Max Leguem dont nous connaissons toutes et tous l'engagement dans cette formation. Au mois de septembre 2019, 22 étudiants ont été recrutés pour suivre ce Master à la Fédération, en partenariat avec l'Université Paris-Est Créteil. Venus de tous horizons, jeunes et moins jeunes, expérimentés ou non, ils partagent tous aujourd'hui une formation unique en son genre, exigeante, professionnelle et universitaire.

La particularité de cette troisième promotion est la présence de trois administratrices fédérales en son sein puisque Sylvie Métrope, Ladji Niakate et moi-même avons intégré ce parcours. Et je peux vous dire une chose : mon admiration envers nos anciens étudiants ne cesse de grandir au fur et à mesure des écrits que nous avons à rendre. Permettez-moi de saluer également l'engagement des associations ou administrations qui accueillent nos étudiants en alternance. Il n'est pas simple de salarier un professionnel en formation qui s'absente à mi-temps pour suivre des études.

J'espère sincèrement que cette formation trouvera une continuité, sans aucun doute différente des trois premières promotions étant donné les nouvelles lois sur la formation. Pour la vivre, je suis certaine qu'elle est indispensable au futur de nos maisons.

Puiser dans son histoire, dans ce riche patrimoine immatériel de pédagogies et de savoir-faire, ne veut pas dire renoncer à se saisir des opportunités formidables qu'offrent les outils numériques. Ainsi, cette année a été celle du lancement officiel de notre nouvelle application à destination des associations : GoAsso. Cette réalisation, prometteuse depuis le départ, s'avère aujourd'hui être une réussite. Solution adaptée aux exigences de nos métiers, elle permet aux utilisateurs une gestion des inscriptions moderne et efficace. La preuve en est que nous diffusons notre logiciel hors des limites de notre région. Merci à Abdelhake Hamdoun de son travail efficace et très apprécié du réseau.

Enfin l'année 2019 aura été celle d'un travail extrêmement important, et qui a aujourd'hui porté ses fruits, sur la réponse aux marchés publics de la ville de Paris pour le renouvellement de la gestion des centres Paris Anim' René Goscinny, Simon Lefranc, Eugène Oudiné et Montparnasse. Une stratégie de réponse qui s'est appuyée sur la mobilisation des équipes permanentes des centres appuyées par un cadre de la fédération. La ville de Paris nous a accordé sa confiance et avons en gestion pour six années à partir de septembre 2019 les deux centres du 13<sup>e</sup> et celui du quatrième. Au moment où j'écris ces lignes, nous avons reçu la notification de l'attribution de la gestion en marché public du centre Montparnasse également pour six ans à partir de ce mois de septembre.

Ce passage de la délégation de service public au marché public va permettre de sécuriser économiquement le portage d'un projet innovant.

## Et demain ?

Reste un terrain que nous avons effleuré cette année : notre fédération reste éloignée des préoccupations en matière de développement durable formulées par nos maisons. Si la grève pour le climat des 20 et 21 septembre a été symboliquement suivie au siège, il nous reste énormément de chemin à parcourir. Même si cette thématique a été abordée lors des 50 ans de la fédération avec une prise de parole de Claude Bourquard, nous devons sans aucun doute améliorer nos pratiques. Le travail que nous avons entrepris ces dernières semaines sur les conséquences du confinement devrait nous mettre sur les bons rails.

## Conclusion

J'entends dire que les MJC sont ringardes, qu'elles appartiennent au passé. Je n'en suis pas convaincue, loin de là. Nos manières de nous envisager et notre modestie sont par contre totalement hors sujet : il faut que nous arrêtons de nous excuser d'être là et de nous réfugier dans un trou de souris pour échapper à l'orage. Nous avons toutes les raisons d'être fiers des valeurs que nous défendons et de notre façon de voir l'avenir. Nous traçons notre voie, nous permettons à ceux qui mettent leurs pas dans les nôtres d'envisager un monde un peu plus solidaire, un peu plus réflexif, un peu plus humain en définitive. Le confinement de ces derniers mois a prouvé que les MJC étaient une des composantes de la vie sociale partout où elles sont implantées. Je mesure les difficultés qu'elles vont rencontrer dans les mois qui viennent et je sais que personne ne nous fera de cadeau.

Pour notre fédération, l'horizon reste sombre. Le résultat de l'année en cours est plus mauvais que nous ne le projetions, nous en avons tous conscience. Il s'agit maintenant de travailler ensemble pour trouver une voie qui nous permettra de reprendre des forces et d'envisager un avenir moins difficile. Le conseil d'administration fédéral et le CSE vont travailler ensemble à explorer de nouvelles pistes permettant d'assurer une continuité de notre action dans le respect des engagements pris après du Tribunal. Ces pistes vous seront présentées à notre assemblée générale du mois de janvier 2021.

Il nous faudra nous battre pour faire vivre le projet dont nous sommes dépositaires et acteurs. Nous devons permettre à tous ceux qui souhaitent nous rejoindre de le faire : ouvrons nos maisons, nos instances et nos actions afin de partager avec le plus grand nombre. Autorisons-nous des alliances inédites, des projets différents, des évaluations non normatives. Choisissons le côté de la vie.

Dans un monde qui vacille entre lumière et obscurité, nous sommes plus nécessaires que jamais. A nous toutes et tous d'en faire la preuve.

Montreuil le 4 septembre 2020

Carole SPRANG



Présidente